

CULTURE & TRADITION



RELIGION ET FÊTES ROUMAINES

La majorité des Roumains est orthodoxe, une forme sévère de la chrétienté, mais le pays ne reconnaît pas moins de dix-huit religions.

Les jours de fête sont très importants en Roumanie. Surtout à Pâques (Pastele), Noël (Craciun), le réveillon (Revelion) et le jour de l'an (Anul Nou), les Roumains se réunissent pour faire la fête. Mais la culture roumaine compte également plusieurs jours fériés inconnus en Belgique.

MARTISOR

En Roumanie, on fête chaque année le premier mars le Martisor (littéralement « petit mars »). Les gens s'offrent les uns aux autres de petits cordons rouges et blancs, que les femmes portent ensuite pendant deux semaines. Ils symbolisent l'arrivée du printemps.

DRAGOBETE

Le 24 février, les Roumains fêtent Dragobete, un jour placé sous le signe de l'amour, du romantisme et du printemps. Les amoureux et les couples établis échangent souvent de petits cadeaux. Ce jour est aussi celui « où les oiseaux se fiancent », car ils commencent à construire leurs nids à cette époque de l'année. On peut comparer Dragobete à la Saint-Valentin que nous fêtons le 14 février.

LE CORTÈGE DES OURS

Chaque année, à la fin de l'hiver, les Roumains accueillent un cortège d'ours dansants qui doit porter chance et symboliser un nouveau commencement. Les participants se déguisent avec de vraies peaux d'ours et passent de maison en maison en grognant, accompagnés de tambours et de chants, pour chasser le mal.

LA BLOUSE ROUMAINE

Symbole emblématique de la culture roumaine, la blouse roumaine est un vêtement ample à larges manches en coton, chanvre, lin ou soie, décoré aux manches et à l'encolure de broderies colorées et parfois de perles. Les Roumains l'appellent ia. Le tissu de base est souvent blanc, avec des broderies de couleur vives ; les motifs



© Bart Van Dijk

Participants à un défilé d'ours en Roumanie

sont soit géométriques, soit inspirés du paysage roumain et de la nature, de la religion et des traditions. Un motif fréquent est une spirale qui évoque le cycle de la vie. La broderie est souvent structurée en trois parties : l'avant-bras, une ligne horizontale dans le haut des manches et des rayures verticales au centre de la blouse.

Mais pourquoi cette blouse est-elle si importante pour les Roumaines? D'abord parce qu'elle existe depuis l'Antiquité, au VI^e siècle avant Jésus-Christ. L'ia est représentée dans des bas-reliefs qui ont plus de deux mille ans.

Une vieille légende roumaine raconte aussi l'histoire de Mahmud, le Sultan ottoman qui, lors d'une expédition au nord du Danube, aurait aperçu une merveilleuse jeune fille assise au bord de l'eau. Elle portait une blouse blanche brodée qui reflétait la lumière du soleil. Le Sultan, incapable de la quitter des yeux, décide de la prendre avec lui pour l'installer dans son harem. Sa mère supplie le Sultan de ne pas la lui enlever. Désespérée, la jeune fille se jette dans le fleuve, vers la mort, en criant « mieux vaut nourrir les poissons qu'être esclave des Turcs ! » Plus tard, sa tunique est retrouvée flottant sur les vagues ; le Sultan brandit le vêtement et le fait claquer au vent pour saluer la victoire douloureuse et tragique de



Expo

À voir pendant
EUROPALIA ROMANIA

Les artistes Casper Fitzhue et Bart van Dijk ont participé à cet exceptionnel rituel des ours. La transformation des participants est le point de départ de l'exposition **URS GEEST** (L'esprit de l'ours), que les artistes annonceront à leur tour de porte en porte. En mariant les traditions locales aux traditions roumaines, le duo crée un rite de passage unique.

CIAP
Hasselt
06 10 2019 - 12 12 2019

CULTURE & TRADITION

la jeune fille. L'ia est donc également associée au patriotisme roumain.

À l'origine, la blouse est faite et portée par les femmes des campagnes, qui travaillent la terre et ont besoin d'un vêtement qui ne gêne pas leurs mouvements. Plus tard, cette blouse bariolée, considérée comme typiquement roumaine, est adoptée par les classes moyennes et supérieures, et même par la famille royale. La princesse Ileana (1909-1991) et sa mère, la reine Marie (1875-1938) se mettent à porter l'ia en signe de patriotisme et de respect pour la culture roumaine. Les dames de leur entourage et la haute société roumaine suivent le mouvement. Maria Tanase (1913-1963), célèbre cantatrice et actrice roumaine, porte l'ia, qui s'assortit bien aux chansons traditionnelles de son répertoire.

Autrefois les motifs brodés révélaient l'âge, l'origine et le statut social de la personne, grâce à des couleurs et des symboles spécifiques. Aujourd'hui encore, chaque région a son propre style d'ia.

LE VOYAGE VERS L'OUEST

Au fil du temps, l'ia suscite l'intérêt d'un public plus large. Le peintre maltais Amadeo Preziosi voyage en Roumanie et dessine des femmes portant la blouse. En 1933, l'anthropologue roumain Romulus Vuia photographie des femmes vêtues de leur ia. Dans les années 1940, le célèbre peintre français Henri Matisse peint une série de tableaux représentant des femmes roumaines en vêtement traditionnel. Dans les années 60, avec la culture hippie, on raffole de tout ce qui est bohémien ou « boho ». Le vêtement fait à la main est apprécié comme symbole d'indépendance, et l'ia est dans l'air du temps. Elle est portée par des vedettes comme France Gall, Jane Birkin, Brigitte Bardot ou Jane Fonda, et devient très populaire.

UNE MODE INTERNATIONALE

Lors d'une rétrospective parisienne, le créateur français Yves Saint-Laurent découvre La Blouse Roumaine de Matisse et s'en inspire pour sa collection automne/hiver de 1981, à laquelle il donne le même titre. L'ia attire ensuite l'attention d'autres grands noms de la mode, comme Oscar de la Renta.

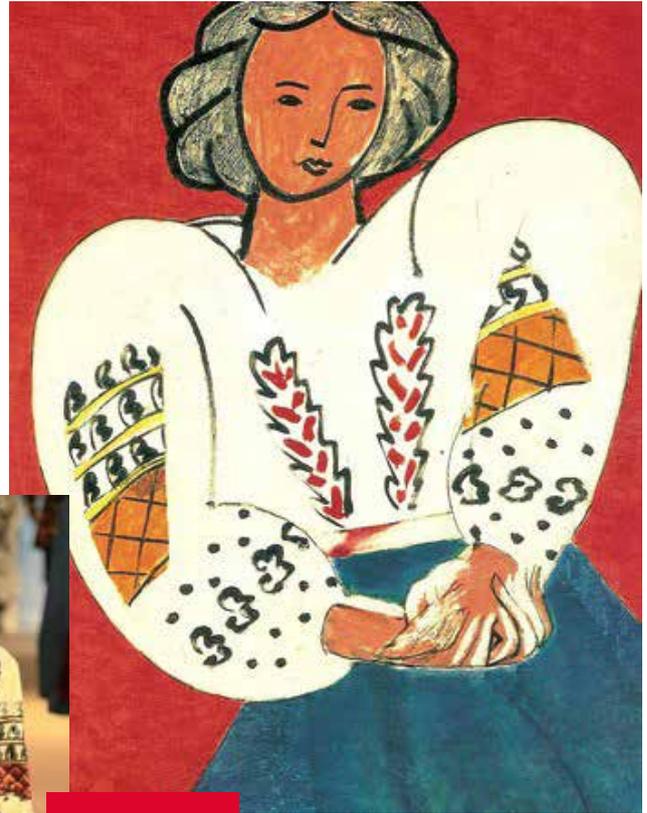


© Yves Saint-Laurent

En 1981, la collection automne/hiver du couturier français Yves Saint-Laurent s'appelait "La Blouse roumaine"

L'IA AUJOURD'HUI

Avec l'urbanisation des campagnes, les formes traditionnelles de l'ia sont tombées dans l'oubli, mais l'engouement de la mode internationale pour la blouse n'a pas diminué. Aujourd'hui, elle est avant tout un symbole de la culture roumaine traditionnelle. Le 24 juin est même la journée internationale de la blouse roumaine.



"La Blouse roumaine" de Matisse

© Henry Matisse, La Blouse Roumaine, 1940 © Philippe Miget - Centre Pompidou, MNAM-CCI Dist. RMN-GP



UN DRAPEAU POUR DEUX PAYS ?

Après la révolution de 1989, les symboles communistes disparaissent du drapeau roumain et la Roumanie, à l'exception d'une légère nuance dans le bleu, arbore les mêmes couleurs que le Tchad. Le pays africain porte plainte auprès de l'ONU. Mais la Roumanie fait valoir qu'elle avait déjà officiellement adopté son drapeau tricolore au XIXe siècle, alors que le Tchad ne l'avait fait qu'en 1959. Le drapeau de la Moldavie est également très similaire, de même que celui de la petite Andorre, dans les Pyrénées.

CULTURE & TRADITION

GOURMANDISE À LA ROUMAINE

Comme chez nous, l'amour en Roumanie passe par l'estomac. Même si la gastronomie nationale est moins connue que celle d'autres pays européens, les Roumains sont très gourmands ! Leur tradition culinaire est influencée surtout par la cuisine allemande, grecque et hongroise. Impressionnez vos invités lors de la prochaine réunion de famille avec ces classiques roumains !

COZONAC

Le cozonac est un pain sucré à base de farine, d'œufs, de beurre, de sel et de sucre, que les Roumains mangent lors des fêtes comme Noël ou Pâques, mais également aux mariages.

MAMALIGA

La mamaliga est une sorte de bouillie de maïs qu'on appelle polenta dans d'autres pays. On la mange généralement avec du sarmale et de la crème aigre. Dans le passé, la mamaliga était surtout un plat des régions pauvres du pays, mais aujourd'hui elle est un mets typique des jours de fête, qu'on trouve aussi dans les restaurants.

SARMALE

Les sarmale sont un plat traditionnel, qu'on mange comme le cozonac lors des fêtes et des mariages. Il est populaire non seulement en Roumanie, mais aussi dans d'autres pays d'Europe de l'Est. Les sarmale sont des feuilles de chou farcies de viande hachée ou de riz. Elles sont généralement servies avec de la mamaliga, des piments et de la crème aigre.

COVRIGI

Cet en-cas est comparable au pretzel américain ou au krakeling hollandais. Cette variante est généralement agrémentée avec du sel, des graines de pavot et des graines de sésame. En Roumanie, ce snack populaire est vendu à tous les coins de rue.

MICI

Un plat traditionnel roumain fait de rouleaux de viande hachée mêlant porc, bœuf et agneau. Le mici est une recette appréciée lors du barbecue, généralement accompagnée de moutarde et de pain.



Patrimoine mondial de l'UNESCO : le centre historique de la ville de Sighisoara

© Maxitours



PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

La Roumanie possède de nombreux sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. Cet organisme recense le patrimoine culturel et naturel considéré comme unique et irremplaçable, et qui doit donc être protégé. Seul le patrimoine repris dans la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO a le droit de porter ce titre. Cette liste est mise à jour chaque année par le Comité du patrimoine mondial, qui comprend des représentants de 21 pays en alternance. Au total, elle comporte 1121 sites répartis sur 167 pays. Et la Roumanie en compte huit !

Huit églises en Moldavie (pas le pays, mais la région du même nom en Roumanie), ornées de fresques byzantines. Elles datent probablement des XVe et XVIe siècles

Les forteresses daces au cœur du massif de l'Orastie, à l'ouest du pays. Elles datent du Ier siècle avant Jésus-Christ et ont été construites à des fins militaires.

Musique

À voir pendant
EUROPALIA ROMANIA

Le groupe **Dumitrio** joue son dernier album, *Proverbe* (2017), basé sur des dictons roumains ancestraux. Le chef du groupe et son compositeur, George Dumitriu, emmène le trio dans une nouvelle voie en intégrant à son répertoire des éléments du folklore oral et musical roumain. *Proverbe*, inspiré par la notion d'origine et par la sagesse traditionnelle, est illustré par quatre proverbes roumains dits par Mama-mare, la grand-mère du compositeur, dans des enregistrements vocaux.

**Bimhuis
Amsterdam**
22 11 2019

CULTURE & TRADITION



Le centre historique de Sighisoara, qui parle à l'imagination. Cette ville médiévale a été autrefois un centre important du commerce européen.

Le delta du Danube, magnifique réserve naturelle qui couvre une gigantesque surface de 5800 km². Le delta abrite plus de 300 espèces d'oiseaux.

Les forêts de bouleaux préhistoriques des Carpates. Ces forêts ne se trouvent pas seulement en Roumanie, mais également dans douze autres pays.

Le monastère de Horezu, chef d'œuvre du style de Brancovan. Il est connu surtout pour ses détails architecturaux. Au XVIII^e siècle, il abrite une célèbre école de peinture.

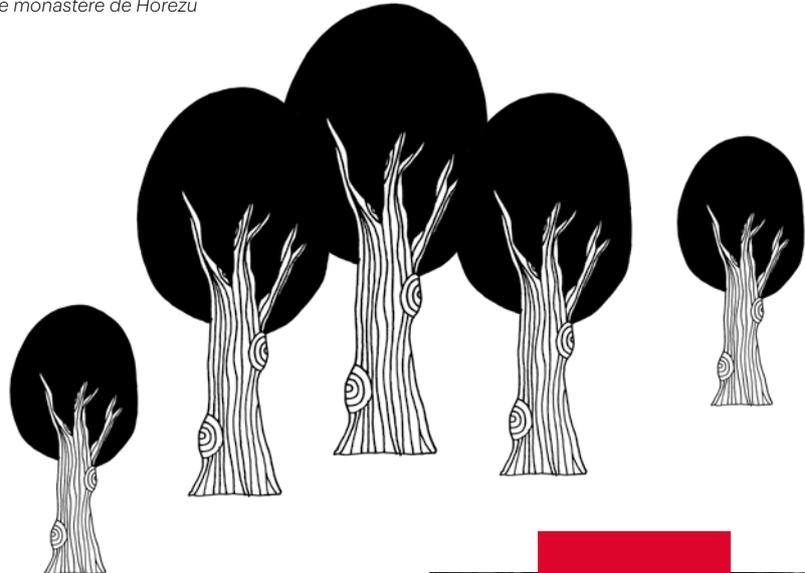


Le monastère de Horezu

© Wikipedia

Les églises fortifiées des villages de Transylvanie, qui servaient de refuge aux habitants en temps de guerre et de pillage.

Les églises en bois de Maramures, région du nord-ouest de la Roumanie. Ces églises de contes de fée, étroites et hautes, sont situées dans des régions densément boisées.



LA ROUMANIE, PIONNIÈRE DE...

Qui pense à la Roumanie pense d'abord à la Transylvanie, à Dracula et à ses châteaux-forts. Mais le pays a également de nombreux records et inventions spectaculaires à son actif ! Historiquement, il a joué un important rôle de pionnier dans plusieurs domaines.

Avant la lumière électrique, il y avait des lampes à pétrole qui fonctionnaient en brûlant du kérosène. **Bucarest est devenue, en 1854, la première ville au monde où les rues étaient éclairées au pétrole !** Un millier de ces réverbères ornaient les rues de la capitale. Cette nouvelle infrastructure a donné un nouveau métier : l'allumeur de réverbère. Comme on n'avait évidemment pas d'interrupteurs automatiques comme aujourd'hui, quelqu'un devait allumer et éteindre chaque lampe individuellement.

En 1869, **la ville de Timisoara est la première en Europe à installer un tram**. Il est en bois et tracté par un cheval, donc

rien à voir avec nos trams actuels ! Les voitures sont construites à Vienne et le hasard veut que Timisoara soit parfois surnommée « la petite Vienne », entre autres pour sa vie culturelle vibrante et pour la splendide architecture de la ville.

L'oïna, le précurseur du baseball américain, est né en Roumanie. Ce sport est mentionné pour la première fois au XIV^e siècle et il est régulièrement mentionné dans les livres d'histoire. À la fin du XIX^e siècle, le ministre de l'éducation de l'époque ordonne que l'oïna soit pratiqué dans les écoles. Si vous allez en Roumanie, n'oubliez surtout pas d'assister à un match : c'est le sport national !



Un falotier à Bucarest (un allumeur de réverbères d'antant)

© Wikipedia

CULTURE & TRADITION

Le château de Peles, situé près du village de Sinaia et souvent utilisé comme décor de films, est **le premier château d'Europe à être éclairé à l'électricité**. Ce château féérique a été construit pour le roi Carol Ier de Roumanie, qui en prend possession en 1883. Parce qu'il se trouvait près d'une centrale électrique, il a pu très rapidement être équipé de tout le confort moderne, y compris une salle de cinéma. Saviez-vous que le tout premier film projeté en Roumanie l'a été au château de Peles ?

Timisoara est la première grande ville d'Europe à équiper ses rues d'éclairage électrique, en 1884. Trois ans plus tôt, le petit village britannique de Godalming l'avait déjà installé, mais à beaucoup plus petite échelle. Les rues de Timisoara comptaient au total 731 réverbères électriques. Vous ne le saviez peut-être pas : en Belgique, c'est le village anversois de Borgerhout qui est le premier, en 1887.

Parmi les Roumains, il y a également de nombreux inventeurs, athlètes et artistes ! Découvrez-les dans la fiche **ROUMAINS CÉLÈBRES**.

À LA ROUMAINE

Parce que la Roumanie est située en Europe de l'Est, certains croient que le roumain est une langue slave comme le russe, le polonais ou l'ukrainien. Mais c'est en fait une langue romane, dérivée du latin comme le français.

On estime que 24 à 26 millions de gens parlent roumain, tant en Roumanie qu'en Moldavie, mais la langue est également parlée par des immigrants en Italie, au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Allemagne, en Belgique et dans de nombreux autres pays.

Il y a quatre dialectes officiels roumains : le daco-roumain ou roumain standard, l'aroumain, le méglénoroumain et l'istroroumain. L'alphabet roumain n'est pas différent du français ou du néerlandais, mais se distingue par ses nombreux accents. Pour plus de simplicité, nous les avons supprimés dans ces fiches.

Curieux de découvrir la langue roumaine ? Voici un petit cours de roumain accéléré pour débutants ! Reconnaissez-vous les similarités avec le français et l'italien ?



L'enchanteur château de Peles

© Wikipedia

- 1 unu
- 2 doi
- 3 trei
- 4 patru
- 5 cinci
- 6 sase
- 7 sapte
- 8 opt
- 9 noua
- 10 zece



Salut !	Salut!
Bonne matinée !	Buna Dimineata!
Bonsoir !	Buna Seara!
Bonne nuit !	Noapte Buna!
Au revoir !	Ciao!
Oui	Da
Non	Nu
Merci	Mersi
Mon nom est...	Ma Nimesc
J'ai ... ans	Am...Ani

Lundi	luni
Mardi	marti
Mercredi	miercuri
Jeudi	joi
Vendredi	vineri
Samedi	sambata
Dimanche	duminica

UNE LANGUE ROMANE

Le roumain est, eh oui, une langue romane. Sa structure et son vocabulaire sont donc largement hérités du latin. Pourtant, le roumain compte de nombreux mots qui ne sonnent pas vraiment latin. Un tiers du vocabulaire provient d'autres langues : langues slaves, turc, hongrois, albanais, romani ou grec. Une autre particularité du roumain est que, comme en albanais et en bulgare, l'article ne précède pas le nom, mais le suit. Le camion ? Camionul !